



La chimie en Lorraine : un panorama

La chimie n'est pas un secteur majeur de l'industrie lorraine. Elle compte une majorité de petits établissements. Mais la présence de quelques établissements importants lui confère pourtant, notamment dans le bassin de Saint-Avold, une place primordiale sur l'emploi et l'avenir social de la zone. La chimie organique est le secteur dominant de la région alors que la pharmacie, à forte valeur ajoutée, est quasiment absente. En Lorraine, les salaires sont moins élevés qu'en moyenne nationale, et l'écart salarial entre hommes et femmes y est plus accentué.

Au 1^{er} janvier 2006, en Lorraine, près de 5 600 salariés sont employés dans le secteur de la chimie, hors plasturgie et industrie du caoutchouc.

Ils se répartissent sur 121 établissements. La pérennité de ces établissements semble bien assurée pour une large majorité d'entre eux ; ainsi les deux tiers sont en activité depuis au moins dix ans, et les trois quarts ont plus de cinq ans. De fait, les établissements les plus récents sont minoritaires : seul un établissement sur sept à moins de trois ans. Mais la pérennité ne garantit pas le maintien à l'identique des effectifs. Comparée à la situation connue au 1^{er} janvier 2000, la chimie lorraine a perdu plus de 1 100 salariés pour un parc d'établissements inférieur de cinq éléments.

Sur l'ensemble du territoire national, près de 245 000 salariés trouvent un emploi dans les 5 400 établissements du secteur. Avec à peine plus de 2% du nombre total d'établissements et de salariés, la Lorraine n'est donc pas une place forte du secteur. Les principales régions françaises pour l'industrie chimique sont l'Île-de-France (le quart des effectifs et des établissements) et Rhône-Alpes (14% des effectifs et 10% des établissements).

La chimie est également un employeur important dans trois autres régions, Haute-Normandie, PACA et Centre. Celles-ci comptent chacune 7% des effectifs nationaux. Mais la concentration des effectifs y est plus ou moins marquée, puisque la proportion d'établissements y varie fortement (respectivement de 3,4% et 12% de l'ensemble). La taille moyenne des établissements variable d'une zone géographique à l'autre, l'est également d'un sous-secteur à l'autre.

Quelques très gros, beaucoup de petits

Le nombre moyen de salariés par établissement en Lorraine est de 46, ce qui est équivalent à la moyenne nationale. Mais cette moyenne résume imparfaitement la réalité d'un secteur constitué, d'établissements approchant le millier d'emplois, et d'une multitude de petits établissements peu employeurs : la moitié des établissements de la chimie lorraine emploie un maximum de 3 salariés.

Les établissements vosgiens comptent une moyenne de 14 salariés par établissement,



ceux de Moselle, avec les gros et très gros établissements du Bassin-Houiller, en ont 54. À lui seul, le site de Carling - Saint-Avold avec ARKEMA et TOTAL PETROCHIMICALS emploie 70% des salariés de la chimie de toute la zone d'emploi et près du tiers de l'ensemble de la chimie lorraine. La moyenne de salariés par établissement du Bassin-Houiller s'élève ainsi à 109 du fait de cette concentration ; si l'on retirait le site de Carling à la moyenne du Bassin-Houiller, celle-ci passerait alors de 109 à 36 employés par établissement.

Une telle concentration d'effectifs entretient de fait une forte dépendance socio-économique de la zone. Les suppressions d'emploi prévues sur le site à court terme obligent les élus du secteur à imaginer des mesures compensatrices en terme d'emplois. Un centre d'appels téléphoniques ou encore l'implantation du futur siège de la communauté de communes du Pays Naborien sont ainsi à l'étude.

Bassin-Houiller, place forte

Les établissements lorrains sont implantés pour la moitié d'entre eux sur le territoire mosellan. Trois zones d'emploi regroupent la moitié des établissements lorrains : Bassin-Houiller (19%), Thionville (17%), Nancy (16%). Mais au total, les établissements de Thionville n'emploient que 250 salariés, soit 5% du total lorrain quand ceux du Bassin-Houiller, en emploient dix fois plus (45% du total lorrain). La zone de Nancy pré-

sente un ratio équilibré entre établissements et salariés avec 18% des effectifs de la région pour 16% des établissements.

Plus globalement, l'emploi salarié du secteur est à plus de 63% situé en Moselle. Une concentration géographique qui s'accroît (55% en 2000), en raison essentiellement des pertes d'effectifs travaillant en Meurthe-et-Moselle. Ces derniers qui représentaient le tiers des emplois du secteur en 2000 sont désormais réduits au cinquième. Les départements de la Meuse et des Vosges restent eux largement en retrait même si leur importance relative est en très légère augmentation sur les six dernières années. Au 1^{er} janvier 2006, 12% de l'emploi se situait en Meuse et moins de 4% dans les Vosges.

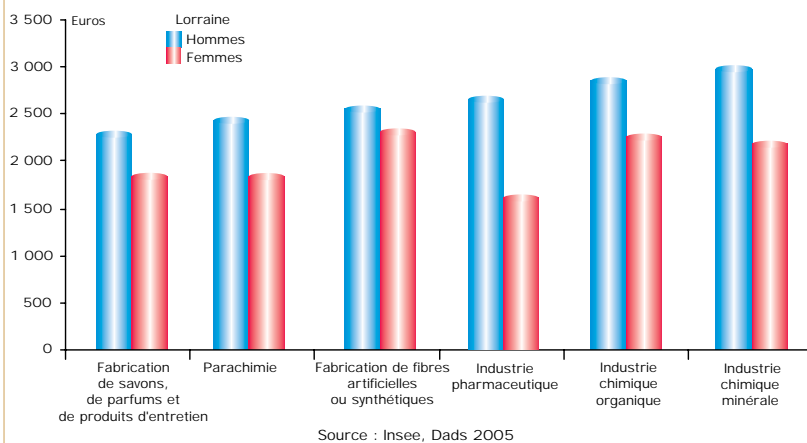
Dans notre région, la structure sectorielle est bien particulière. Le sous-secteur qui domine en terme d'emploi est celui de l'industrie de la chimie organique avec plus du tiers de l'emploi. En

revanche, l'industrie pharmaceutique est peu présente (6% de l'emploi) alors qu'elle emploie à elle seule 35% de l'effectif national du secteur. Le seul secteur qui soit en Lorraine d'importance comparable à sa représentation nationale est celui de la fabrication de savons, de parfums et de produits d'entretien.

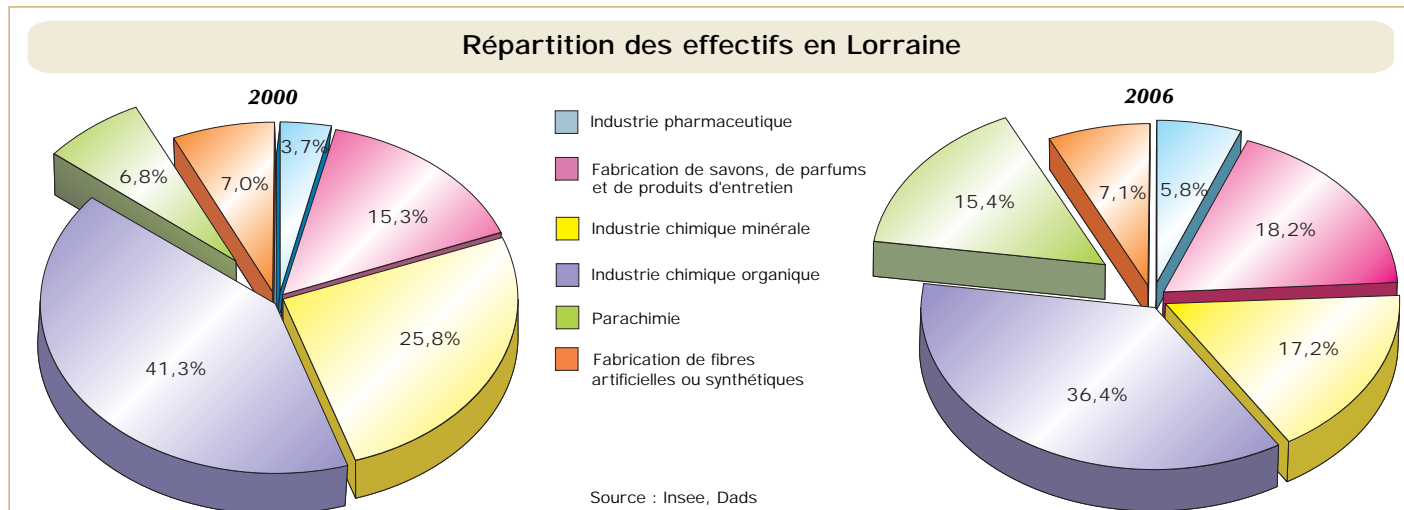
La parachimie progresse

Depuis 2000 les effectifs globaux du secteur ont baissé en Lorraine de 16%. Deux sous-secteurs progressent cependant, dont notamment la parachimie qui double quasiment ses effectifs pour compter aujourd'hui près de 900 salariés. À l'inverse, l'industrie chimique minérale perd sur la même période pratiquement la moitié des effectifs pour compter désormais moins de 1 000 salariés. L'industrie chimique organique compte aujourd'hui 700 salariés de moins qu'en 2000 mais reste le secteur dominant en

Salaires bruts mensuels, par secteur de la chimie et par sexe



Répartition des effectifs en Lorraine



Lorraine, et emploie encore quelque 2 000 salariés.

Un sous-secteur est stable, celui de la fabrication de savons, de parfums et de produits d'entretien, qui conserve, sur la période, des effectifs autour des 1 000 salariés.

Le salariat de l'industrie chimique est essentiellement masculin. Cette réalité l'est davantage encore en Lorraine : 77% des salariés y sont des hommes pour 59% en moyenne nationale. En Lorraine, la proportion d'hommes est maximale chez les ouvriers qualifiés (93%) et les cadres (80%). Elle l'est aussi sur le plan national, même si la présence masculine sur ces deux catégories y est un peu moins écrasante : 79% des ouvriers qualifiés et 61% des cadres sont des hommes.

Les femmes salariées de la chimie lorraine ne sont majoritaires que sur les catégories d'employées et d'ouvrières non qualifiées (57% et 55%). Au niveau national, seule la catégorie "employé" est majoritairement assurée par du personnel féminin (80%).

Ouvriers qualifiés

Le secteur d'activité le plus employeur en Lorraine, celui de la chimie organique, est aussi le plus masculinisé (88%), ceux de la chimie minérale et de la fabrication de fibres le sont à 87%, la parachimie à 81%, la fabrication de savons à 53%, l'industrie pharmaceutique l'est peu (35%).

Au plan national, quatre secteurs sont très masculinisés : fabrication de fibres (89% d'hommes), industrie chimique organique (84%), industrie chimique minérale (81%), parachimie (69%). Deux sont majoritairement féminins, tout en présentant un ratio femmes/hommes relativement équilibré : industrie pharmaceutique (54% de femmes) et fabrication de savons, parfums (57%).

La structure des emplois de la chimie lorraine est bien particulière, moins d'encadrement mais une plus forte qualification des emplois manuels. Ainsi, moins d'un salarié sur sept est un cadre alors qu'au niveau

national ce ratio dépasse un sur cinq. Près de la moitié des salariés lorrains, 48%, sont ouvriers contre 34% en moyenne nationale ; plus nombreux, ils sont également et surtout plus qualifiés : 78% d'entre eux sont des ouvriers qualifiés, soit huit points de plus qu'au niveau national.

Les Lorrains moins bien rémunérés

Un salarié de la chimie gagne en Lorraine 320 euros mensuels en moins qu'en moyenne nationale. Cet écart global, pour toutes les catégories sociales, hommes et femmes confondus, masque de profondes disparités. Ainsi chez les hommes, l'écart est surtout flagrant aux deux extrémités de l'échelle des salaires. D'une part les cadres de la chimie lorraine perçoivent en moyenne 1 000 euros de moins qu'en moyenne nationale, c'est le plus grand écart absolu ; d'autre part les ouvriers non qualifiés lorrains touchent 330 euros mensuels de moins, c'est le plus grand écart relatif. Pour les autres catégories sociales, l'écart persiste, mais est maintenu à quelques dizaines d'euros maximum.

Chez les femmes les écarts entre salaires lorrains et moyenne nationale existent aussi mais ne touchent pas les deux mêmes catégories. Certes la fiche de paie moyenne d'un cadre féminin excède de 12% celle perçue en Lorraine, mais ce sont les ouvrières qualifiées qui sont relativement les moins bien loties avec une moyenne nationale supérieure de 23%.

L'écart de salaires entre hommes et femmes est plus accentué en Lorraine : 780 euros en moins pour les femmes contre 680 euros en moyenne nationale. Globalement, en Lorraine le salarié de la chimie homme gagne 40% de plus qu'une

femme ; pour chaque catégorie sociale, il perçoit toujours davantage qu'une femme ; cet écart est de 50% en plus pour un ouvrier qualifié, plus du tiers en plus pour les professions intermédiaires et les employés et encore 25% supplémentaires pour un cadre.

C'est dans l'industrie pharmaceutique que l'écart à la parité salariale entre hommes et femmes est le plus fort : le salarié masculin y gagne en moyenne deux tiers de salaire en plus que son homologue féminin. Ce surplus se chiffre ainsi à 1 060 euros mensuels en Lorraine ou encore 860 euros en moyenne nationale.

Les groupes se positionnent

Deux entreprises lorraines sur trois ont leur siège dans la région. Si les géants ARKEMA et TOTAL PETROCHEMICALS, dépendent d'un siège en Île-de-France, d'autres, parmi les plus importants établissements de la région, dépendent d'un siège lorrain comme ÉLYSÉES COSMÉTIQUES, NOVACARB ou encore LONGLAVILLE PERFORMERS FIBERS.

En 2004, une majorité des entreprises lorraines de la chimie est indépendante de groupes (60%). On assiste toutefois à un renforcement du contrôle des entreprises du secteur par des groupes. Ainsi, cinq ans plus tôt, 83% d'entre elles étaient encore indépendantes.

Les entreprises contrôlées par des groupes, le sont majoritairement par des groupes étrangers (56% d'entre elles).

Aspect financier

En France, la chimie représente un poids économique important. Fort de plus de 250 000 salariés

Salaires de la chimie par catégorie socioprofessionnelle

Salaires bruts mensuels (euros)	Lorraine		France	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Cadres	4 605	3 675	5 600	4 115
Professions intermédiaires	3 025	2 224	2 952	2 489
Employés	2 249	1 684	2 222	1 753
Ouvriers qualifiés	2 152	1 430	2 166	1 756
Ouvriers non qualifiés	1 345	1 240	1 678	1 409

Source : Insee - Dads 2005

Savoir plus :

- La Lorraine dans la plasturgie : s'inscrire comme compétiteur innovant - DRIRE Lorraine - Économie Lorraine n°78 - mars 2007

- La plasturgie en Lorraine : investir dans les qualifications et les technologies - Insee Lorraine - Économie Lorraine n°79 - mars 2007

- Site internet :

www.insee.fr

Sources et nomenclatures

Le secteur de la chimie tel qu'il est entendu dans cette étude regroupe les secteurs C31, C32, F41, F42, F43, F44, de la nomenclature NES114.

C31 - Industrie pharmaceutique

C32 - Fabrication de savons, de parfums et de produits d'entretien

F41 - Industrie chimique minérale

F42 - Industrie chimique organique

F43 - Parachimie

F44 - Fabrication de fibres artificielles ou synthétiques

N'ont pas été pris en compte les deux secteurs suivants :

F45 - Industrie du caoutchouc

F46 - Transformation des matières plastiques

Les sources mobilisées sont les fichiers SIRENE 2006, DADS 2005, FICUS 2004

en 2004, ce secteur, fortement exportateur, génère plus de 100 milliards d'euros de chiffre d'affaires pour une valeur ajoutée de 28 milliards. Près des deux tiers des entreprises comptent moins de 20 salariés. Mais le tiers restant emploie plus de 90% des effectifs. Ces chiffres illustrent l'importance de ce secteur, situé juste en deçà de l'industrie automobile. Depuis une décennie, la chimie doit en partie son développement à la dynamique engendrée par le sous-secteur de la pharmacie. Si ce dernier ne représente en 2004 que 15% des entreprises de la chimie, il en est le principal employeur avec près de 100 000 salariés. L'industrie pharmaceutique génère à elle seule près de 40% du chiffre d'affaires du secteur, et dégage une valeur ajoutée par tête bien supérieure aux autres sous-secteurs.

Caractérisée déjà par une implantation modeste de la chimie, la Lorraine se distingue encore par sa faible implication dans son poids économique.

Deux causes majeures sont à l'origine de cette faible contribution : l'une technique, l'autre structurelle.

En premier lieu, près d'un tiers des établissements lorrains du secteur ont leur siège social implanté hors de la région. Mais ce tiers représente la moitié de l'emploi salarié, et des établissements de taille importante comme ARKEMA. Les données comptables n'étant établies et pertinentes qu'à un niveau "entreprise", une part du chiffre d'affaires généré en Lorraine se trouve artificiellement imputé au lieu du siège social de l'entreprise. En ne retenant que les sièges sociaux implantés en Lorraine, la contribution économique de la région au secteur s'en trouve significativement sous-estimée. La part régionale dans le chiffre d'affaires national est inférieure à 1%.

En second lieu, la structure sectorielle de l'industrie chimique en Lorraine explique en partie cette faible contribution. Dominée par la chimie minérale et organique, qui se porte actuellement mal, la Lorraine souffre d'une sous-représentation de la pharmacie, industrie à forte valeur ajoutée et aux investissements importants en recherche et développement.

■ Pascal SERVIRANCKX

Ministère de l'Économie,
de l'Industrie et de l'Emploi

Insee

Institut National de la Statistique
et des Études Économiques

Direction Régionale de Lorraine

15, rue du Général Hulot

CS 54229

54042 NANCY CEDEX

Tél : 03 83 91 85 85

Fax : 03 83 40 45 61

www.insee.fr/lorraine

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Jean-Paul FRANÇOIS

Directeur régional de l'Insee

COORDINATION RÉDACTIONNELLE

Christian CALZADA

Gérard MOREAU

RESPONSABLE ÉDITORIAL ET

RELATIONS MÉDIAS

Jacqueline FINEL

RÉDACTRICE EN CHEF

Agnès VERDIN

SECRÉTARIAT DE FABRICATION

MISE EN PAGE - COMPOSITION

Marie-Thérèse CAMPISTROUS

Marie-Odile LAFONTAINE

ISSN : 0293-9657

© INSEE 2008

Très gros établissements à Carling

